

Les robots explosifs israÃ©liens continuent de terroriser les quartiers de Gaza

Description

Les forces israÃ©liennes ont rasÃ© des quartiers entiers de Gaza en dÃ©ployant des explosifs tÃ©lÃ©commandÃ©s.

Par Ansam Al-Kittaa, le 16 octobre 2025



Char israÃ©lien Ã Gaza [Capture dâ??Ã©cran/RÃ©seaux sociaux]

Le cessez-le-feu entre IsraÃ«l et le Hamas a permis Ã des milliers de personnes de regagner leurs foyers Ã Gaza, afin dâ??Ã©valuer les dÃ©gÃ¢ts, de voir ce qui pouvait Ãªtre sauvÃ© et de commencer Ã reconstruire.

Ã? Jabalia, Sheikh Radwan, Abu Iskandar et au-delÃ , les habitants sont retournÃ©s dans leurs quartiers rasÃ©s, et ils ont dÃ©couvert que, parmi les dÃ©combres, certains des robots explosifs qui avaient causÃ© ces dÃ©gÃ¢ts Ã©taient toujours lÃ , silencieux et non dÃ©clenchÃ©s.

On ignore exactement oÃ¹ se trouvent tous les robots non explosÃ©s, ni comment rÃ©agir si on en trouve un, ce qui ajoute Ã lâ??angoisse et Ã lâ??incertitude qui pÃ¨sent sur ce retour au pays.

Robots explosifs

Les Â« robots Â» sont devenus une source de crainte courante dans le nord de Gaza depuis que lâ??armÃ©e israÃ©lienne les a utilisÃ©s pour la premiÃ¨re fois dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalia en mai 2024.

Leur dÃ©ploiement a atteint un Â« rythme sans prÃ©cÃ©dent Â» jusquâ??au cessez-le-feu dâ??octobre, a notÃ© lâ??Euro-Med Human Rights Monitor dans un rapport publiÃ© le 1er septembre, ajoutant quâ??ils avaient Ã©tÃ© utilisÃ©s pour dÃ©truire Â« environ 300 unitÃ©s rÃ©sidentielles par jour dans la ville de Gaza et Ã Jabalia Â».

Les robots sont des vÃ©hicules blindÃ©s que les soldats israÃ©liens chargeaient dâ??explosifs, puis traÃ®naient sur place Ã lâ??aide de bulldozers armÃ©s.

Une fois les soldats retirÃ©s, ils faisaient exploser Ã distance le vÃ©hicule piÃ©gÃ©, dÃ©truisant tout ce qui se trouvait autour.

On ne sait pas grand-chose sur la charge utile â?? ni si elle Ã©tait toujours la mÃªme â??, a indiquÃ© Mahmoud Basal, porte-parole de la dÃ©fense civile de la ville de Gaza, Ã Al Jazeera.

Cependant, leur capacitÃ© destructrice Ã©tait Ã©vidente, a dÃ©clarÃ© M. Bassal, dÃ©crivant le Â« rayon dâ??action Â» des robots qui, selon lui, sâ??Ã©tendait jusquâ??Ã 500 mÃ¨tres (550 yards).

Les dÃ©gÃ¢ts causÃ©s aux infrastructures, a-t-il ajoutÃ©, Ã©taient Â« stupÃ©fiants Â».

Â« Il ne restait plus rien Â»

En novembre dernier, Sharif Shadi sâ??est rendu compte quâ??il nâ??avait pas encore appris tous les sons de la guerre. Les bruits des frappes aÃ©riennes, de lâ??artillerie et des roquettes Ã©taient gravÃ©s dans sa mÃ©moire depuis son enfance, marquÃ©e par les innombrables guerres menÃ©es par IsraÃ«l contre Gaza.

Mais lors de la brutale offensive terrestre israÃ©lienne dans le nord de Gaza, ce jeune homme de 22 ans originaire du camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalia a entendu un nouveau son, encore plus terrifiant.

Câ??Ã©tait le bruit des robots.

Rapidement, ces engins explosent, engloutissant des quartiers entiers.

Â« Le robot explosif pÃ©nÃ¨tre dans un pÃ¢tÃ© de maisons entierâ?¦ et quelques instants plus tard, tout est rÃ©duit en miettes Â», explique Shadi Ã propos de la derniÃ¨re arme de lâ??armÃ©e israÃ©lienne.

Ce matin de novembre, Shadi Ã©tait dans la rue, occupÃ© Ã la difficile tÃ¢che quotidienne de trouver de quoi subvenir Ã ses besoins et Ã ceux des huit autres membres de sa famille, lorsquâ??il a vu un robot Ãªtre traÃ®nÃ© vers son quartier par un bulldozer D10.

Â« Ils sont entrÃ©s dans le quartier et je me suis mis Ã courir.

Â« Jâ??ai couru au moins 100 mÃ¨tres, puis je me suis soudainement retrouvÃ© sous les dÃ©combres, tant lâ??explosion Ã©tait violente. Ceux qui Ã©taient plus prÃ¨s nâ??ont laissÃ© aucune trace, pas mÃªme des restes ou des morceaux de corps. Â»

Quelques jours plus tard, il a perdu un ami.

Â« Mon ami Ã©tait malade et devait se rendre Ã lâ??hÃ´pital Kamal Adwan. Je lâ??ai accompagnÃ© et, en chemin, nous avons vu un robot arriver. Dans un moment de panique et de chaos total, mon ami et moi avons couru dans des directions diffÃ©rentes.

Lâ??explosion a Ã©tÃ© immense et a fait trembler le sol sous mes pieds. Quand je suis retournÃ© Ã lâ??endroit oÃ¹ jâ??avais vu mon ami pour la derniÃ¨re fois, je nâ??ai trouvÃ© aucune trace de lui. Son corps avait Ã©tÃ© complÃ¨tement vaporisÃ©. Â»

Selon le rapport dâ??Euro-Med, la destruction aveugle et gÃ©nÃ©ralisÃ©e causÃ©e par ces engins les place Â« dans la catÃ©gorie des armes interdites, et leur utilisation dans des zones peuplÃ©es constitue Ã la fois un crime de guerre et un crime contre lâ??humanitÃ© Â».

Ni lâ??armÃ©e israÃ©lienne ni le gouvernement nâ??ont publiquement reconnu lâ??utilisation de ces armes, bien que certains mÃ©dias israÃ©liens aient fait Ã©tat de leur utilisation.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??a pas rÃ©pondu Ã la demande de commentaires dâ??Al Jazeera.

ConsÃ©quences toxiques, crise respiratoire

Les effets ne sâ??arrÃªtent pas Ã lâ??explosion, comme lâ??explique le Dr Mohammed Abu Afash, directeur de la Palestinian Medical Relief Society Ã Gaza.

Les Â« robots explosifs Â» laissent derriÃ¨re eux des vapeurs et des gaz toxiques, dit-il, Â« une odeur nausÃ©abonde trÃ¨s forte Â» qui persiste et provoque de graves problÃ¨mes respiratoires chez les personnes exposÃ©es.

Â« Des cas rÃ©pÃ©tÃ©s de suffocation et de difficultÃ©s respiratoires sont apparus, et les citoyens continuent de souffrir de ces symptÃ´mes dus Ã lâ??inhalation de gaz toxiques qui contiendraient du plomb et des produits chimiques dangereux Â», ajoute-t-il.

Um Ahmed al-Dreimli, qui vit Ã Sabra, dans la ville de Gaza, a dÃ©crit lâ??odeur comme Â« un mÃ©lange de poudre Ã canon et de mÃ©tal brÃ»lÃ© qui sâ??accrochait Ã nos poumons, rendant notre respiration difficile longtemps aprÃ¨s lâ??explosion Â».

Cette mÃ¨re de trois enfants Ã¢gÃ©e de 50 ans â?? dont lâ??aÃ®nÃ©, Ahmed, a 10 ans â?? se trouvait avec sa famille dans la maison de son enfance, endommagÃ©e, lorsquâ??elle a entendu les cris des voisins dans la rue, qui lâ??ont alertÃ©e du danger.

Les explosions ont suivi peu aprÃ¨s, IsraÃ«l nâ??ayant donnÃ© aucun avertissement ni laissÃ© le temps de fuir.

Le bruit de lâ??explosion Ã©tait diffÃ©rent, a dÃ©clarÃ© Um Ahmed.

Il sâ??agissait dâ??un grondement mÃ©tallique lourd, diffÃ©rent du Â« bruit des avions ou des drones en vol stationnaire, ou du sifflement des missiles qui approchent, auxquels nous sommes habituÃ©sâ?¦ et nous avons eu lâ??impression que le sol se dÃ©robait sous nos pieds Â», se souvient-elle.

PrÃ©lude Ã lâ??invasion

Mohammed Abu Tamous, du service communication de la dÃ©fense civile et des ambulances, a vu Ã plusieurs reprises des robots explosifs lors de missions sur le terrain.

Â« Lorsquâ??elle prÃ©voit dâ??envahir une zone spÃ©cifique, lâ??armÃ©e utilise ces robots pour raser les bÃ¢timents et effacer des monuments en prÃ©paration de lâ??avancÃ©e des vÃ©hicules Â», ajoute-t-il.

Il prÃ©cise quâ??ils ont Ã©tÃ© utilisÃ©s dans tout le nord de Gaza, notamment dans le camp de Jabalia, Ã Beit Hanoon, Tal az-Zaatar, Beit Lahiya, dans le quartier de Tuffah, Ã Shujayea, Zeitoun, Sabra, Sheikh Radwan, Abu Iskandar et dans le centre-ville de Jabalia.

Il nâ??y a pas de sifflement de roquette ni de sirÃ¨ne dâ??alerte aÃ©rienne, juste lâ??explosion, suivie dâ??Ã©normes panaches de fumÃ©e blanche.

Â« Les frappes aÃ©riennes sur un appartement ou un immeuble peuvent toucher deux ou trois maisons voisines, mais le robot dÃ©truit complÃ¨tement les dix maisons adjacentes Â», explique Abu Tamous.

Il ajoute que les soldats israÃ©liens utilisent ces robots explosifs dans des zones rÃ©sidentielles densÃ©ment peuplÃ©es quâ??ils ont encerclÃ©es et isolÃ©es, afin dâ??empÃªcher les ambulances et les Ã©quipes de dÃ©fense civile dâ??entrer pour venir en aide Ã la population.

MÃªme lorsque les Ã©quipes de secours sont autorisÃ©es Ã entrer, les dÃ©gÃ¢ts sont souvent si importants quâ??elles ne parviennent plus Ã repÃ©rer les lieux de rÃ©fÃ©rence ni Ã dÃ©terminer oÃ¹ commencent et oÃ¹ finissent les rues.

Il ajoute que pendant le cessez-le-feu de janvier, lâ??Ã©quipe a trouvÃ© un robot non explosÃ© Ã Tal el-Zaatar et a pu en examiner le contenu.

Â« Il y avait une substance jaune pÃ¢teuse dans un conteneur que nous nâ??avons pas pu identifier, mais qui se distinguait de tous les explosifs que nous avons vus Â», dit-il.

Maintenant que les gens retournent Ã Gaza, Abu Tamous est inquiet car il a vu des robots non explosÃ©s, et lui et son Ã©quipe ne peuvent pas faire grand-chose Ã leur sujet.

Â« Tout ce que nous pouvons faire, câ??est dÃ©limiter un pÃ©rimÃ¨tre avec du ruban adhÃ©sif et avertir les gens de ne pas sâ??approcher, mais nous ne pouvons rien faire dâ??autre Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Nous prÃ©venons lâ??unitÃ© spÃ©cialisÃ©e dans le dÃ©minage, mais elle aurait besoin de plus dâ??Ã©quipement pour venir Ã Gaza et sâ??occuper de cela. Â»

Cet article a Ã©tÃ© publiÃ© en collaboration avec Egab.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Al Jazeera

date crÃ©Ã©e
2025/10/17